

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT:

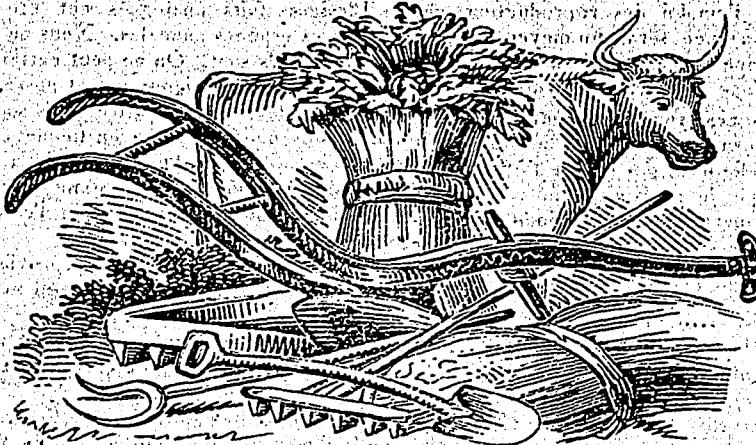
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES:

1re insertion, 8 cts. la ligne  
2e " etc. 2 cts.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### LES PRODUITS DU BÉTAIL.

(Suite.)

En terminant notre dernière causerie, nous avons fait connaître à nos lecteurs, que l'influence de l'âge des reproducteurs dans la formation d'une race est considérée d'une manière différente, suivant que l'on veut créer des races de travail ou des races laitières et de boucherie. Aujourd'hui nous allons entrer dans les détails de cette question et donner les renseignements qui nous paraissent les plus nécessaires.

Dans tous les cas, l'emploi des reproducteurs qui n'ont pas encore atteint l'âge d'adulte est une cause constante d'affaiblissement dans les forces de leurs descendants. Cet affaiblissement sera peu perceptible si les unions entre les sujets très-jeunes n'ont pas été fréquentes; mais il devient très-sensible si ces unions se sont répétées à plusieurs reprises. Alors on conçoit que pour les races dont les principaux mérites sont la force et la vigueur, cette manière d'agir est très-préjudiciable aux succès de leur amélioration et de leur conservation; mais l'inconvénient est loin d'être aussi grand pour les animaux de rente chez lesquels la force musculaire est comptée pour bien peu de chose aux yeux du cultivateur.

La seule chose que l'on aurait à craindre c'est que la taille des produits diminue en proportion de l'affaiblissement de leur vigueur et de leurs forces; cette crainte est fondée et bon nombre de savants écrivains agricoles considèrent l'emploi irrégulier des reproducteurs trop jeunes comme une des principales causes du rabougrissement de nos races rustiques. Cependant il est un remède infailible à cette dégénérescence; c'est une alimentation abondante. En effet, si l'on nourrit copieusement les jeunes reproducteurs et surtout les jeunes femelles pendant la gestation et l'allaitement et les produits pendant leur première année, ces derniers prendront à coup sûr la taille ordinaire des sujets dans la race à laquelle ils appartiennent; de sorte qu'entre

les mains de cultivateurs intelligents l'emploi de jeunes reproducteurs ne peut pas amener de diminution dans la taille des produits.

A ce propos nous citerons de M. L. Moll, un excellent passage qui vient confirmer complètement notre avance:

" Si l'on fait servir ces jeunes animaux (*les sujets qui n'ont pas leur croissance complète*) à la reproduction, on en obtient — surtout des jeunes femelles — des produits qui, à leur naissance, sont inférieurs en taille aux produits ordinaires de la race. Mais, au moyen d'une abondante nourriture, donnée à la mère pendant l'allaitement, et plus tard au jeune sujet, on fait acquiescer facilement à celui-ci la taille ordinaire des animaux de la race. C'est ce que nous avons pu constater à plusieurs reprises dans notre propre pratique."

Ainsi, cet inconvénient, — qui est bien le plus redoutable que l'on puisse invoquer contre cette pratique — n'en est réellement pas un, si on sait lui apposer l'antidote convenable. Mais par contre, suivant des praticiens expérimentés, l'emploi des reproducteurs qui n'ont pas atteint tout leur développement, possède des avantages incontestables.

Plusieurs praticiens admettent que l'emploi de jeunes mâles et de jeunes femelles pour la reproduction fait diminuer le volume de la charpente osseuse, c'est-à-dire que les élèves qu'on en obtiendra se remarqueront par des os plus fins que la généralité des sujets dans la race. Ils auront de plus, dit-on, un tempérament plus doux, une peau et des muscles plus lâches. Tous ces effets des accouplements précoces doivent être considérés comme de très-graves inconvénients chez les races de travail; car ils rendent impossible le développement convenable de leurs forces et de leur vigueur. Mais ce sont de véritables avantages si on les envisage au point de vue des races laitières, de boucherie et à laine.

Ces dernières races n'ont aucunement besoin que leurs forces musculaires et leur charpente osseuse se développent. Tout au contraire, les meilleures races laitières et de boucherie sont précisément celles chez lesquelles les os sont les plus fins et les muscles les plus mous; nous en avons des preuves dans la race